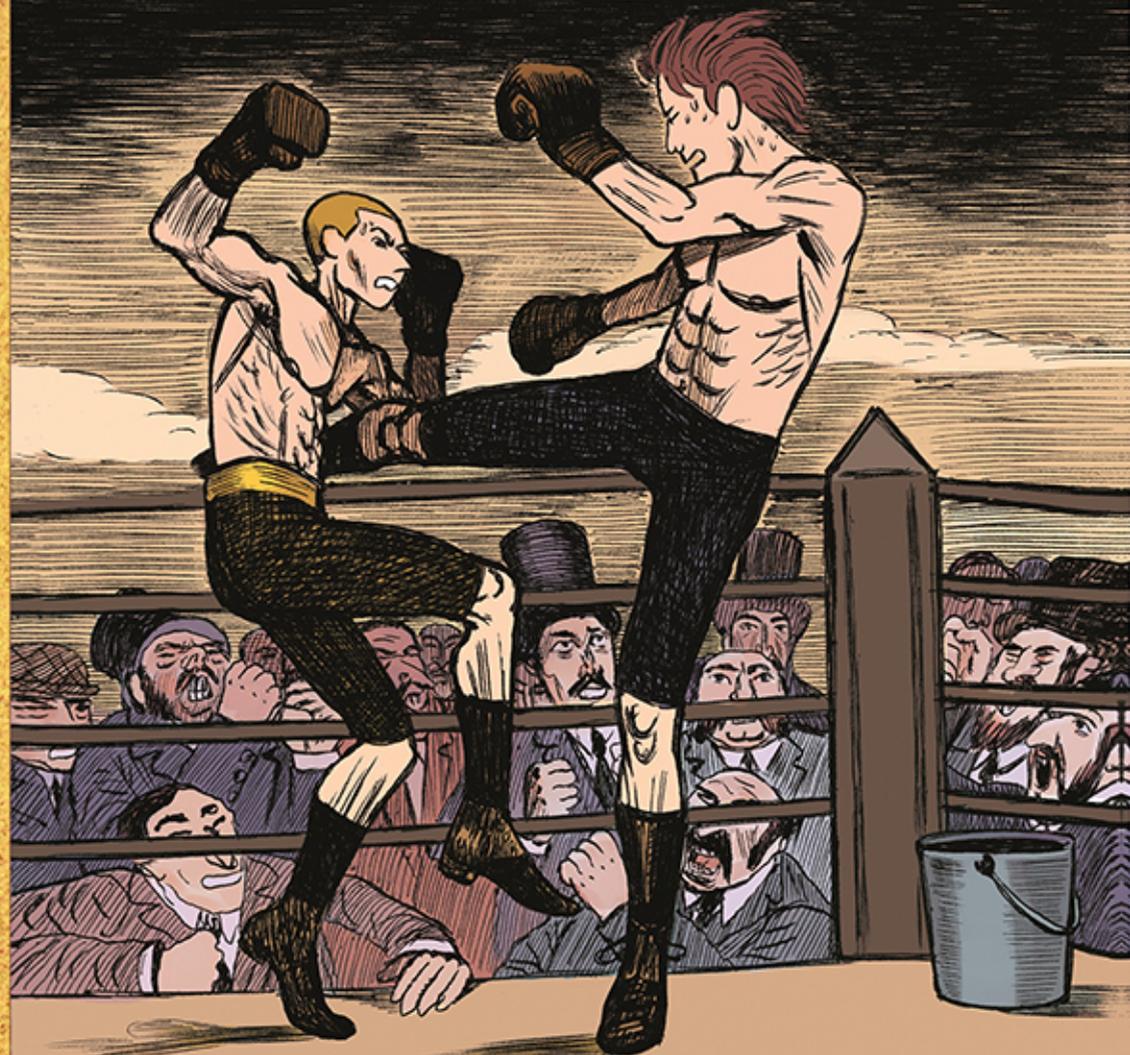


# ARSÈNE LUPIN

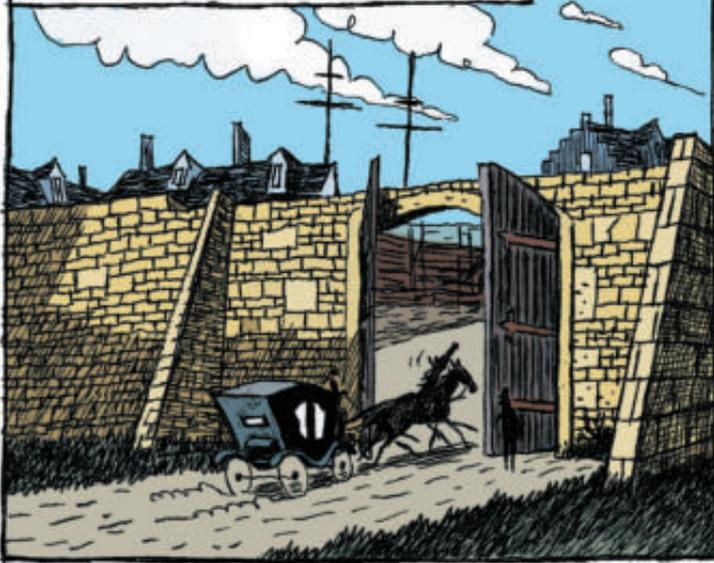
## LES ORIGINES

C. GAULTIER • P. DESCHODT • B. ABTEY • M. GALOPIN

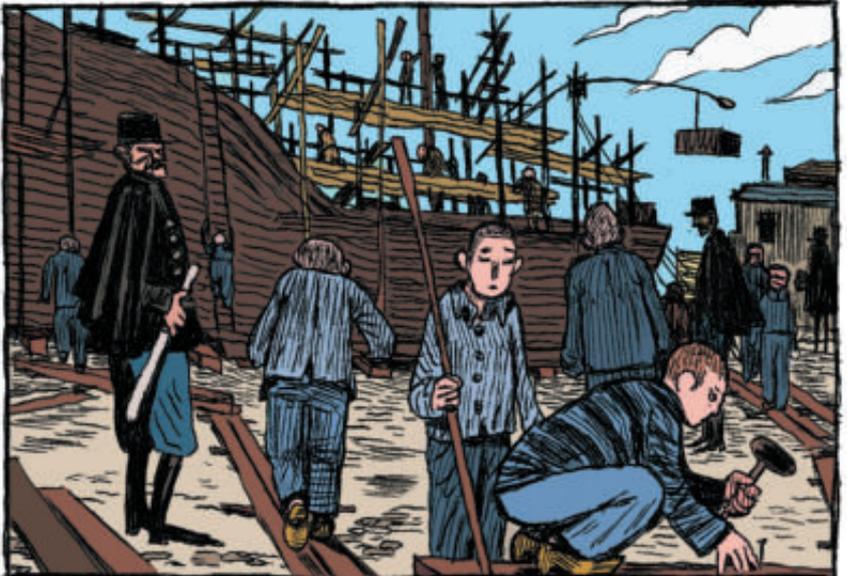


RUE DE SÈVRES

Septembre 1888, Belle-Île-en-Mer.



Mon cher Roubaud, je compte sur vous pour mettre un terme à la légende : la Haute-Boulogne n'est pas un baigne pour enfants...



... C'est une nouvelle Jérusalem !



Voyez ce que deviennent ces pensionnaires entre nos mains : nous les enlevons à la corruption des villes pour en faire des hommes !





Voilà six mois qu'ils travaillent à la construction de ce navire, le Séraphin.



Dans quelques jours, à leur tour, ils prendront la mer.



« Ô flots, que vous avez de lugubres histoires. »



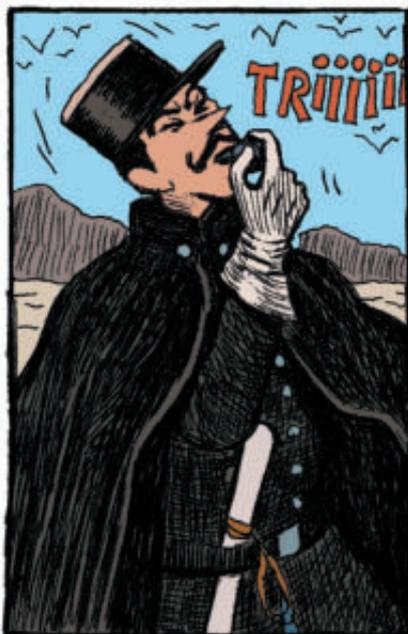
Où voulez-vous en venir ?



Deux naufrages en trois ans, vingt disparus... tout de même, monsieur Janvier...



On voit que vous n'êtes pas d'ici. L'océan est un cimetière. Mais l'épreuve et le danger forgent les âmes. Et c'est un ancien marin qui vous parle.



Trrriiii



Naturellement mon ami, vous êtes des nôtres. Je nous ai sorti un petit Montrachet pour accompagner la blanquette de madame Janvier. Vous m'en direz des nouvelles.







Que voulez-vous savoir ?



La vérité.



Trêve d'angélisme, monsieur Roubaud. Je dois dresser des bêtes sauvages.



Et pour cela, tous les moyens sont bons, n'est-ce pas ? Il est notoire qu'ici, à la Haute-Boulogne, les sévices sont monnaie courante.



Quelques coups de bâton n'ont jamais tué personne.



Si vous le dites.



Tout philanthrope que je sois, je n'entends pas me laisser dicter ma conduite par un béjaune !

Auguste !



La paix, Madeleine !



Domage. Vous m'étiez pourtant sympathique, monsieur Roubaud. Bon vent.